

Toute l'actualité des arts visuels en Occitanie

Un air de rencontres

Rudolph Berthoux (Mirepoix, 09)
Jacques Blancher (Villetelle, 34)
Titos Kontou (Toulouse, 31)
Alain Rufas (Lavaur, 81)
Venice Spescha (Bages, 11)
Iva Tesorio (Uzès, 30)

Un air de dossier

Mix'arts Myrys :
création et autogestion

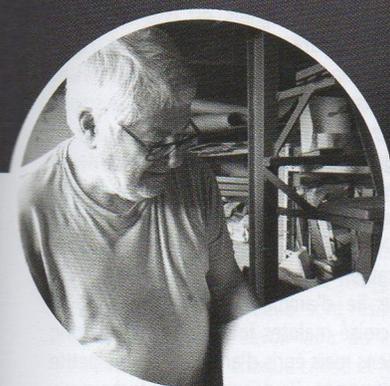
Archi

Sophie
Belloni Vitou,
architecte-
photographe



RUDOLPH BERTHOUX
LE BONHEUR AVEC RIGUEUR





Alain Rufas

L'ART DE FER OU L'ORDINAIRE DES CHOSES

Depuis un demi-siècle, le sculpteur travaille, façonne, forge d'élégantes colonnes, construit une pluralité de "non-objets" à partir de matériaux industriels ou de grillage, très souvent constitués de fer, sa matière de prédilection. En mouvement perpétuel, tels les accessoires en action qu'il met en scène, Alain Rufas, éternel enfant de 75 ans, animé d'une incroyable densité créative, se renouvelle, s'émerveille, et surprend ... ➤



Le peigne

Dehors, un jardin en friche au milieu duquel trônent de sobres et élégantes colonnes de fer dont le fut est forgé, torsadé, laissant entrevoir les entrelacs de métal, une ouverture, comme pour mieux capter l'univers. Droites, debout, fort bien ancrées dans le sol, avec toujours cette petite ouverture creusée dans le fer pour mieux laisser passer la vie. Plus loin, en hommage à l'Holocauste, est érigée une plaque imposante, sobre à l'extérieur et dont l'intérieur est garni de fer tordu, entremêlé. « Si l'on va plus loin dans le regard de cette stèle, on peut imaginer qu'ils n'ont pas réussi, ils n'ont pas pu complètement fermer leur âme. »

Son atelier situé sur les hauteurs bucoliques de Lavaur dans le Tarn regorge de pièces métalliques. Pêle-mêle, peintures, gravures, sculptures, créations diverses côtoient les outils, marteau, chalumeau...

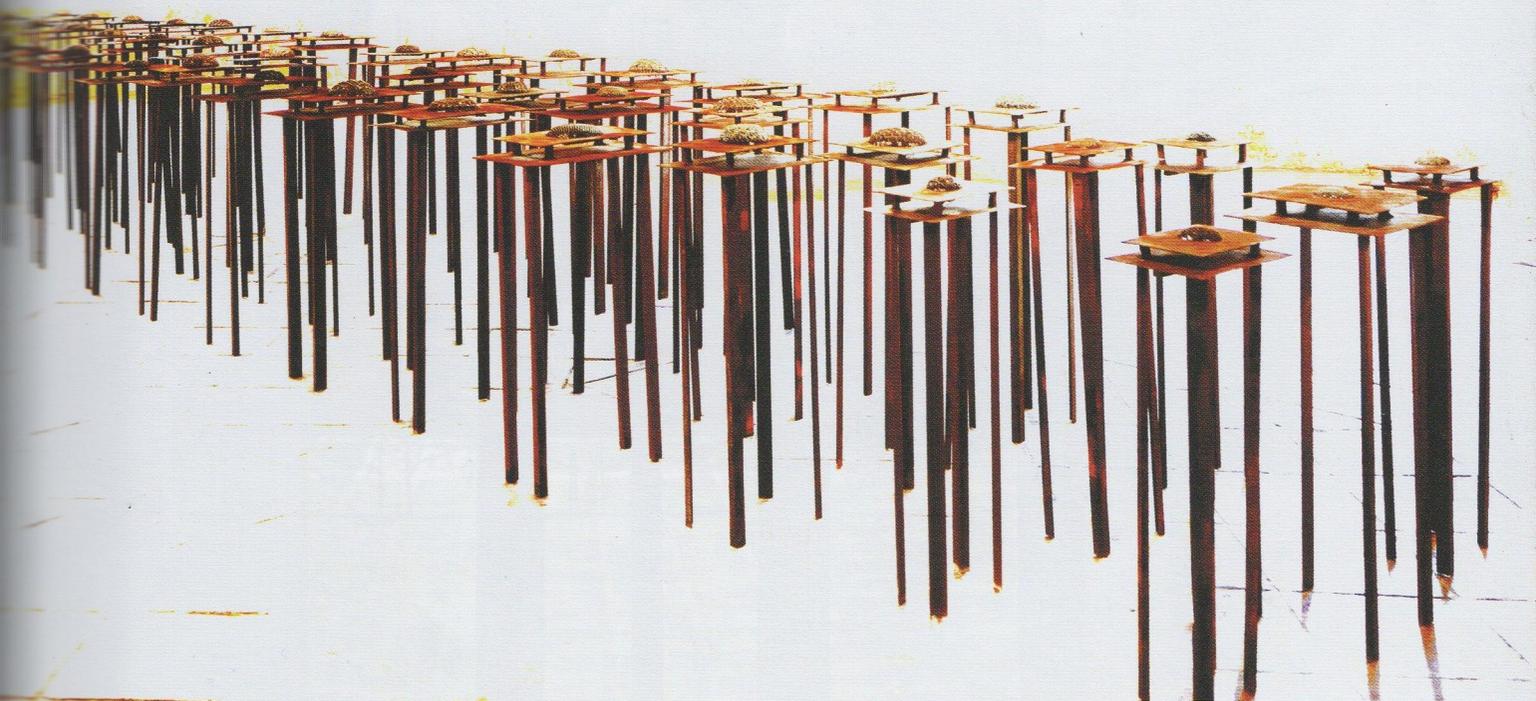
Sur la porte, du côté extérieur, l'artiste vient de fixer une machine à couper le marbre qu'il vient d'inventer par utilité. Car l'artiste invente en permanence, cherche du nouveau : « Un artiste qui s'est trouvé est perdu » aime-t-il à dire.

A première vue, la sculpture "Le peigne" avec ses doigts immenses, dynamiques, fait penser à Eduardo Chillida, une référence que reconnaît l'artiste, qui confie volontiers avoir fait un petit clin d'oeil au peigne des vents du sculpteur basque. « Ca vient du marché des instruments à ratoir. Je les ai retirées puis soudées sur la plaque. C'est ça la vie, des choses simples du quotidien à partir desquelles je crée ».

Natif de Carcassonne, ce fils d'émigrés espagnols, est issu de l'Ecole d'Arts Déco de Nice où il a étudié pendant cinq ans, de 1958 à 1962, bien avant la création de la villa Arson. « Petit j'aimais dessiner, j'avais toujours un crayon à la main, me disait ma mère. Etrangement je suis le seul artiste dans ma famille ».

Il suit un cursus classique prodigué par deux anciens Prix de Rome, et rencontre les précurseurs du Nouveau réalisme (Niki de Saint Phalle, Tinguely, César, Arman) qui lui permettent de s'ouvrir à plusieurs styles. C'est l'époque où Ben, artiste du Nouveau Réalisme a ouvert sa boutique à 200m de l'Ecole des Arts Décoratifs.

Lors d'une séance photo, il se lie d'amitié avec André Villers, le photographe de Picasso qu'il a croisé maintes fois. Au terme des cinq ans d'études, il échoue aux examens mais épris d'art, il ouvre une petite boutique de céramique, mais, rencontrant vite des problèmes techniques, il décide de renoncer. Il garde toutefois de cette époque la balance qui a servi à peser les émaux. « Pour sortir du matériau 'terre', c'est très complexe. J'y reviendrai peut-être un jour, je ne sais pas ».



Accessoires en actions au musée de Lavour - 2014

Pour Alain Rufas, le hasard n'existe pas mais se provoque : il suffit d'avoir l'oeil, cette curiosité incessante. C'est ce qui lui a permis de créer ses « accessoires en action ». Sa genèse remonte à un moment où il a loué un ancien poulailler à Sophia-Antipolis pour en faire un atelier, au sein duquel les sculptures de l'exposition ont vu le jour. Grâce au grillage, au plateau et à quatre pieds trouvés dans deux décharges de ferraille, la grande aventure des « accessoires en action » commençait.

Une table, carrée avec en son cœur, un trou recouvert d'un grillage pour laisser passer la lumière. «Voici la toute première, elle est énorme. Celle qui m'a éveillé à l'art. Ça plaisait mais je n'avais pas encore trouvé les bonnes proportions, dimensions exactes. Ce n'est pas inintéressant mais les petits volumes m'attirent davantage. Il y en a 50 ou 60 de ce gabarit. Quant aux autres, j'en avais une centaine. Tout ce que vous voyez là, c'est de la récupération. C'est un morceau de godet qui a été découpé au chalumeau. Je l'ai récupéré et ça m'a servi de base pour travailler. Ensuite je l'ai percé dessous, tordu et entremêlé de tas de morceaux de fer. C'est un hommage à l'art gothique et l'art roman.» explique Alain Rufas.

Bien que l'oeuvre de Rufas renvoie à certaines références, son style est reconnaissable entre mille. L'aspect ludique ouvre les voies de l'imaginaire. Lignes et courbes se côtoient. On pense à des soucoupes, pagodes, à un moulin à café, table d'écolier, table de négociations, table à manger... De l'ordinaire naît l'extraordinaire. Les métaux sont résilience. La mise en scène est libre, grâce au savoir-faire du sculpteur qui capte les étincelles de vie de chaque chose et le transmet à travers ces petits grillages.

A chacun de mettre à son tour en scène les choses de la vie. Juste pour ne pas perdre le fil... ➤

Fabienne Durand



Accessoires en actions au musée de Lavour - 2014



Accessoires en actions au musée de Lavour - 2014



Accessoires en actions au musée de Lavour - 2014

« J'ai articulé la plupart de mes recherches sur les possibilités de la sculpture, à partir d'éléments industriels, froids et techniques. Période de recherches intenses dans la lignée du nouveau réalisme niçois pour aller vers un réalisme analytique : limitation des matériaux, de la couleur, des volumes. Créer des sculptures ou plus exactement des non objets dont le sens échappe au premier regard, et ayant comme principe, l'idée d'espaces poétiques. La ligne graphique au service de son propre espace, le multidimensionnel dans le quotidien. » ■

Actualités

- Pour le trentaine de la Fondation Sicard Iperti à Vallauris, son président André Iperti a demandé à une vingtaine d'artistes dont Alain Rufas de participer à un coffret. Alain Rufas effectue une gravure qui sera éditée en trente exemplaires.

- Galerie Vecchio
26, rue commandant André.
06 400 Cannes

- "Accessoires en action"
Galerie Aude Guirauden,
32 rue des Paradoux, 31000 Toulouse
www.rufas.fr